

# NOTRE SÉRIE DE L'ÉTÉ (2/9). Les bains de mer : un concentré de plaisir

Chaque semaine, les plumes de l'association « Histoire et patrimoine du Pays de Dinard-Rance-Emeraude » racontent l'essor et le développement du balnéaire sur la côte d'Émeraude. Deuxième épisode avec un « concentré de plaisir »...

L'installation d'Anglais sur le littoral est motivée par un prétexte thérapeutique.

Depuis le début du XVIII<sup>e</sup> siècle, des recherches scientifiques exposent l'influence du climat maritime et de la baignade sur la santé. C'est la publication du thérapeute anglais Richard Russel en 1750 qui a le plus grand retentissement. Les Anglais sont les premiers baigneurs bretons.

## La Manche, « tonique et vivifiante »

La migration de la communauté de Dinard s'explique en partie par cette évolution de la perception de la mer. Quant aux raisons migratoires de celle de Pau, on peut avancer les relations amicales et la thèse affirmant que la Manche, réputée « tonique et vivifiante », est davantage salutaire que la Méditerranée, perçue comme « stagnante » en raison de l'absence du phénomène des marées.

Les bains s'organisent depuis des établissements de bains. Le docteur Chapel fonde en 1839 celui de Saint-Malo. À partir de 1840, sur la grève de Saint-Servan, les premières cabines de bains « à l'anglaise », c'est-à-dire à roues, sont attestées à Saint-Servan. Ces cabines roulantes doivent permettre de se rendre à la baignade en toute discrétion. Un cheval menait alors la cabine vers la mer où l'on se changeait, ouvrait la porte, descendait les quelques marches et retrouvait les bras de son guide-baigneur. Une fois le « bain à la lame » effectué, on retournait dans sa cabine, enfilait son peignoir et on pouvait s'asseoir sur un petit banc et glisser ses pieds dans une bassine d'eau chaude.

## Modèle anglais

L'établissement de bains de Dinard naît de la venue d'un guide-baigneur de l'établissement de Saint-Malo. À l'été 1859, Edouard Legros installe le premier établissement de bains sur la plage de l'Écluse, constitué d'un édifice rudimentaire (qualifié de « cabane fixe » où se trouve un fourneau mobile) ainsi que de quelques cabines roulantes. La grève de Dinard se retrouve ainsi rapidement labourée par ces cabines de modèle anglais.

## L'ensemble des baigneurs ne sait pas nager

La surprenante pratique des « bains à la lame » des guides-baigneurs coexiste avec celle des maîtres-sauveteurs, essentiellement présente chez les militaires. Ces deux pratiques se rejoignent pour



Sortie du bain en août 1914. (© BNF)

donner naissance à la natation au dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle. Des cours de natation donnés par des maîtres-nageurs sont proposés mais l'ensemble des baigneurs ne sait pas nager, situation d'ailleurs déplorée par les journalistes anglais de passage à Dinard durant le bel été 14.

L'approche sportive de la natation n'apparaît véritablement qu'avec l'apparition du crawl en 1873. À partir de 1881, on peut attester de compétitions de natation sur la plage de l'Écluse. La baignade devient un plaisir de mer, où l'on joue, rit, discute et nage.

## Costumes de bain

Les vêtements de mer, autrefois vieux habits, sont désormais de véritables costumes de bain

assujettis à la mode. Les formes et les matières de ces nouveaux habits participent à l'évolution de la perception du corps.

La mer comme terrain de jeux et de sports est visible sur les nombreuses cartes postales d'époque. Des équipements de loisirs apparaissent sur la plage de l'Écluse tel qu'un plongeur et une plate-forme flottante. Le cordage de séparation des zones de baignades qui pouvait servir de main courante et d'appui lors du « bain à la lame » sert désormais aussi aux jeux, comme en témoignent les photos et certains dessins de Mars. Le jeu dans l'eau se développe avec notamment l'idée de se rendre à l'eau avec un ballon. On reconnaît d'ailleurs facilement les Britanniques puisqu'ils amènent à l'eau un ballon de rugby !

## « Oh ! Les hommes ! C'était à pouffer de rire »

La « société des baigneurs » n'est néanmoins pas tout à fait la même que la « société des chaises sur la plage ». On peut toujours être offusqué par quelques maillots de bain trop mouillés, épousant ainsi les formes, du muscle saillant aux bourrelets tremblants. Un Anglais en villégiature observe : « Les baigneurs n'hésitent pas à traverser la grève en costume de bain et à se frayer un chemin à travers les groupes assis sur la plage ». On peut également en rire, tel Coquelin Cadet qui souligne à la Comédie-Française : « C'est drôle de voir de grosses femmes courtes à côté de grandes minces. Des petites, des jeunes, des vieilles. Tout ça pêle-mêle, et vous savez, pas moyen de mettre de faux machins ou de fausses choses, il faut montrer ce qu'on a ! Eh bien, il n'y en a pas des masses ! Et les hommes ! Oh ! Les hommes ! C'était à pouffer de rire. Des gros ventres sur de petites jambes. Des têtes rondes, chauves, de grandes moustaches ».

■ Tous les articles, les sources et la recherche documentaire de cette série balnéaire estivale sont extraits de la brochure éditée en 2015 par l'Association Histoire et Patrimoine « Les loisirs balnéaires anglais à la Belle Époque » rédigée par Adrien Lecoursnais, médiateur du Patrimoine, titulaire d'un mastère d'Histoire de l'Université de Rennes et Marc Bonnel, président de l'Association. Toute autre interprétation ou revendication partielle d'autres « historiographes » serait fallacieuse.

■ Merci de venir nombreux assister à notre conférence sur « les célébrités du cimetière de Saint-Enogat » le vendredi 27 juillet à 17h à la salle du Balnéum du Palais des Arts de Dinard.

